

Dans de gras pâturages

Article 2 de la série n°4 de l'année 2025

En infirmité

Le Seigneur Jésus a été « *crucifié en infirmité* » (2 Corinthiens 13 v.4). Toute sa vie sur la terre a été extérieurement marquée par l'infirmité ou la faiblesse, mais le point culminant en fut la croix.

Cette faiblesse n'a absolument rien à voir avec le péché ou avec le fait de ne pas réussir. En effet, le Seigneur Jésus n'a pas commis de péché et n'a pas connu le péché (1*) ; en Lui, il n'y avait pas de péché (2*). Il était l'Homme parfaitement pur, sans péché.

(1*) « *Lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude* » (1 Pierre 2:22).

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux. L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

« *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous, afin que nous devinssions justice de Dieu en lui* » (2 Corinthiens 5:21).

(2*) « *Il n'y a point de péché en lui* » (1 Jean 3:5).

En tant qu'Homme parfait, Il a pourtant connu sur la terre la fatigue, tout comme la faim et la soif. Il a été mis à l'épreuve dans toutes ces circonstances de faiblesse, tout comme nous (*). Finalement, Il a même accepté de prendre la place d'un crucifié, d'être traité comme un rejeté et un exclu. À Golgotha, Il a été suspendu à la croix, dépouillé de Ses vêtements, avec une couronne d'épines sur la tête, raillé par les passants. Il est mort, et Son corps a été déposé dans le tombeau.

(*) « *Nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse sympathiser à nos infirmités, mais nous en avons un qui a été tenté en toutes choses comme nous, à part le péché* » (Hébreux 4:15).

N'était-ce pas là, la faiblesse portée à son combl ?

Lorsqu'un enfant de Dieu s'endort et que son âme est auprès de Christ dans la gloire, son corps est « *semé dans la faiblesse* » (1 Corinthiens 15 v.43). Dans ce chapitre sur la résurrection, l'ensevelissement est comparé à un semis. Le corps est déposé dans la terre comme un grain de blé.

La mort d'un être humain n'est pas une démonstration de puissance, mais au contraire une expression de faiblesse totale. Y a-t-il quelque chose qui exprime davantage la faiblesse que le corps d'un défunt ? Mais lorsqu'ensuite ce corps est enterré dans la terre, l'enfant de Dieu a la certitude d'un avenir certain et heureux. Nous enterrons dans la perspective de la résurrection. « *Il est semé en faiblesse, il ressuscite en puissance* » !

Christ est ressuscité et a ainsi prouvé qu'Il est le Fils de Dieu, oui, qu'Il est véritablement Dieu Lui-même. Quel exemple éclatant de puissance !

Lorsqu'Il viendra pour prendre les Siens auprès de Lui dans la gloire, Il fera entendre Sa voix, et tous les croyants endormis seront ressuscités d'entre les morts. Quel témoignage puissant, rendu à Sa personne, ce sera, lorsque, partout dans le monde, les corps de plusieurs millions de saints seront rappelés hors de la mort !

Il est le Vainqueur et a triomphé en puissance !